**Hommage aux camionneuses**

Evelyne Rochedereux

Attirances. Lesbiennes fems, Lesbiennes butchs sous la direction de Christine Lemoine et Ingrid Renard. Editions Gaies et lesbiennes 2001

Extraits- p 49-50

« Les camionneuses dérangent, bien sûr, puisqu’elles sont la forme de VISIBILITE des lesbiennes la plus évidente, elles sont les gouines de services sur lesquelles pèse l’opprobre des bien-pensants.

Et pourtant !

(…)

Etes vous encore vivante Mademoiselle FX, prof de gym au lycée, dont l’arrivée entre nos murs se « sentait », car vous laissiez derrière vous un effluve de lavande ?

Beaucoup pensent encore à vous, car vous avez fait de nous des championnes de volley-ball, par amour pour vous. Pendant que les autres profs de gym, en talons, survêt enfilé sur leurs bas et leurs porte-jarretelles nous faisaient sautiller décemment, en cadence et dans l’ennui le plus total, vous nous bombardiez de smashes pour nous apprendre à ne pas avoir peur du ballon, en nous enseignant l’art de le réceptionner et de le renvoyer.

Grâce à vous, je ne crains pas d’arpenter les rues, le jour et la nuit, et cette assurance que vous avez su me transmettre est ma meilleure protection contre des agresseurs potentiels.

La qualité de votre enseignement, la gloire qui vous entourait (internationale comme gardienne de but de l’équipe de France féminine de hand-ball, internationale de volley) ne vous protégeaient pas de l’ostracisme de vos collègues, ni du harcèlement de la surveillante générale (laquelle voyait d’un mauvais œil la passion que vous vouait l’une de ses nièces). Vous faisiez « salle de gym à part », la seule prof partageant votre espace et affichant sans vergogne son amitié pour vous, étant, et ce n’était certainement pas un hasard, une femme juive, rescapée des camps de la mort.

Les autres profs préféraient s’entasser à quatre dans une salle séparée, de peur d’être assimilées à votre réputation de femme ayant des « mœurs spéciales » et de côtoyer votre allure de jeune garçon, toujours en pantalon et semelles de crêpe, cheveux en brosse. On disait que votre amie de cœur avait été déportée, pour faits de résistance.

(…)